



DOSSIER DE PRESSE



INAUGURATION

**DU PÔLE DE JOURNALISME DE
L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION
ET DES MÉDIAS
ET DE L'AMPHITHÉÂTRE
BERNARD - MONTERGNOLE**

vendredi 16 septembre 2011



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE



Rhône-Alpes Région



16 septembre 2011

LE PÔLE DE JOURNALISME DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS D'ECHIROLLES OFFICIELLEMENT INAUGURÉ

Marc Baietto, président de Grenoble-Alpes Métropole, maire d'Eybens, Renzo Sulli, maire d'Échirolles, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole, Bernard Soulage, vice-président délégué à l'Europe et aux relations internationales, représentant le président du Conseil régional Rhône-Alpes, Lise Dumasy, présidente de l'Université Stendhal, Olivier Audéoud, recteur de l'Académie de Grenoble, chancelier des universités, inaugurent le PÔLE JOURNALISME DE L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS et de l'AMPHITHÉÂTRE BERNARD-MONTERGNOLE à Echirolles, le vendredi 16 septembre 2011, à 10h.

Ce nouveau pôle vient compléter l'appareil universitaire de l'agglomération, tout en contribuant à l'attractivité du centre-ville d'Echirolles.

Sur 1 074 m² au total d'extension, l'ICM accueillera des salles de cours, une salle de réunion, des bureaux et un amphithéâtre d'une capacité de 250 places, équipé notamment pour la visioconférence et la traduction simultanée.

Ce nouvel amphithéâtre portera le nom de Bernard Montergnole.



L'EXTENSION DE L'ICM VUE PAR ARCANÉ ARCHITECTES URBANISTES

// Une extension simple et efficace, répondant à une construction urbaine dans une démarche de développement durable, mais aussi un bâtiment communicant et innovant, c'est le sens de ce projet.

L'extension proposée marque naturellement les alignements Nord et Est de l'îlot, assurant son insertion urbaine, et vient occuper la quasi-intégralité du tènement dévolu.

Ce respect des règles urbaines est contrasté par un soulèvement courbe en retrait, favorable à l'extension et au confort de l'espace public piétonnier.

Un adossement contre le bâtiment existant tout en maintenant l'escalier de secours existant – comme joint en creux -, un mur mitoyen aveugle pour recevoir la future résidence étudiante.

A partir de la place des Cinq Fontaines, une césure dans l'alignement ouvrant sur un jardin géométrique en déclivité débouchant sur un hall en prolongement, totalement transparent Sud/Nord.

Il s'agit de créer des liens tout en assurant l'autonomie totale du lieu ou des lieux.

Les grands thèmes initiaux que nous avons retenus sont les suivants :

- **Construire la ville, construire l'îlot**, en marquant les alignements et en respectant les retraits imposés : insertion urbaine.
- **Construire fonctionnel** : proposer un pôle journalisme orthogonal favorisant des dispositions internes adaptées et permettant une grande évolutivité.

Cette notion de départ suppose un choix structural de plateau libre pour le niveau 1.

- **Identifier, rendre lisible l'extension** et notamment la salle de conférences, comme élément citoyen participant à l'animation du centre-ville.

Un objet métallique, durable, fermé au nord, courbe, en retrait, soutenant un plateau ouvert au nord et à l'est (pour la bonne lumière) implanté à l'alignement. Un volume d'étage rigide mais flottant au-dessus d'un volume en retrait.

Une cour urbaine épentée pour limiter son usage statique et mettre en valeur le hall de la salle. Un jardin en pots pour renforcer le côté urbain, et pour mettre à distance les piétons des façades de la résidence étudiante. //

Le financement :

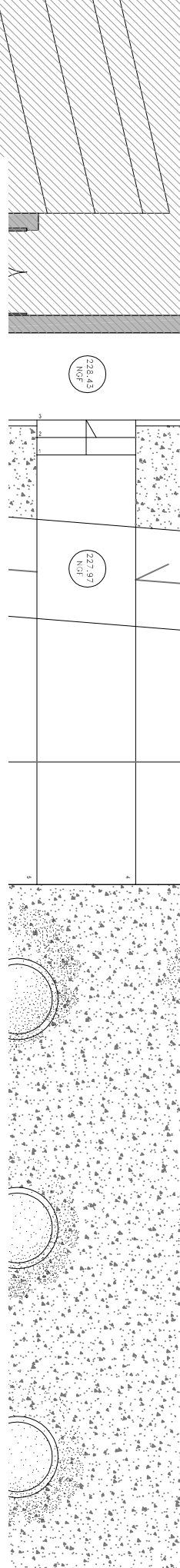
La Métro (maître d'ouvrage) : 1 939 KE*

Région Rhône-Alpes : 1 154 KE

Ville d'Echirolles : 190 KE

soit 3 283 KE

* kilos euros





ETAPES CLEFS DE LA CONSTRUCTION DE L'INSTITUT DE LA COMMUNI- CATION ET DES MÉDIAS ICM)

L'existence de l'ICM est due à la convergence d'une politique nationale, d'une volonté des responsables territoriaux et d'une politique interne à l'université Stendhal.

L'Institut de la communication et des médias (ICM), inauguré en 1996, a été réalisé au centre-ville d'Echirolles, dans le cadre du Plan Université 2000 sous la maîtrise d'ouvrage de la Métro (projet initié par le SIEPARC). Dès l'origine, la construction était prévue en deux tranches sur des parcelles de terrain réservées à cet effet.

L'histoire de l'ICM est liée au projet de délocalisation de l'ancienne UFR des Sciences de la communication au début des années 1990. A cette époque, le gouvernement a entrepris de refaire jouer aux établissements d'enseignement supérieur un rôle actif dans l'aménagement du territoire ; c'était le plan Université 2000, à travers lequel les campus étaient appelés à essaimer des composantes dans des nouveaux sites, villes, bassins de pays.



La commune d'Echirolles a très vite exprimé son intérêt à accueillir l'UFR. Elle développait alors son nouveau centre-ville. Celui-ci se donnait pour objectif, entre autres, d'accueillir un maximum d'établissements publics et privés notamment dans la filière communication. Son collège et le lycée Marie-Curie disposaient déjà d'une option en audiovisuel, et l'arrivée de l'UFR des Sciences de la communication devait y ajouter des filières professionnelles de formation initiale puis continue, un doctorat en sciences de la communication, un centre de recherche reconnu au plan national et international (le GRESEC - Groupe de recherche sur les enjeux de la communication).

La Ville réserve alors pour l'université un espace stratégique sur la future place centrale, aujourd'hui place des Cinq Fontaines, pour accueillir l'UFR en deux temps, ou deux tranches.

Le projet de délocalisation de l'UFR a avancé relativement vite, entre 1992 et 1996.

L'inauguration a lieu en septembre 1996 avec quelque éclat puisqu'à cette occasion, c'était toute une composante de l'Université Stendhal qui partait du campus.

Au cours de l'année 2004-2005, l'agence Territoires 38 était mandatée pour réaliser l'étude de faisabilité de l'extension. Conduite rapidement, elle s'est transformée, dès 2006, en programme de réalisation. Le chantier proprement dit a démarré, lui, en 2009, dans une emprise foncière réduite par rapport aux perspectives initiales, mais suffisante pour les besoins de l'UFR et de son école de journalisme.

Les cohérences architecturales avec le premier bâtiment ont été préservées dans leur esprit. Le 1er étage sera occupé par l'École de journalisme de Grenoble et l'amphithéâtre est destiné à accueillir, d'une part, des événements organisés par les collectivités territoriales et, d'autre part, les enseignements réguliers, conférences, colloques organisés par l'université, en offrant ponctuellement la possibilité aux habitants de la cité d'y participer. Cette dernière affectation de l'amphithéâtre, qualifié à l'époque d'amphithéâtre citoyen, a été envisagée dès la conception du projet afin de renforcer l'ouverture de l'université sur la cité.



Amphithéâtre Bernard-Montergnole.





L'ÉCOLE DE JOURNALISME GRENOBLE, EJDG

L'École de journalisme de Grenoble (EJDG) – Université Stendhal Grenoble 3 – propose l'une des treize formations au journalisme reconnues par la profession (CPNEJ) en France. De niveau master, cette formation complète et polyvalente est assurée par une équipe d'une quarantaine d'intervenants (une dizaine d'enseignants-chercheurs et une trentaine de journalistes et de professionnels d'autres secteurs) et recrute, chaque année, sur la base d'un concours national sélectif, plus d'une vingtaine d'étudiants qui intègrent la formation pour deux ans.

Après une première année où les étudiants sont initiés à l'ensemble des supports, écritures et techniques journalistiques, ils sont répartis en deuxième année par spécialité de support (presse écrite/agence, radio, télévision). Les ateliers sur les nouveaux médias et supports numériques sont un axe fort de l'école qui met en place, chaque année, des projets en association avec des médias locaux et nationaux (webdocumentaires, couverture-live d'événements, etc.).

Durant leur formation, les étudiants de l'EJDG réalisent des stages dans des entreprises de presse régionales et nationales ainsi qu'à l'étranger. À l'issue du master, ils s'insèrent facilement dans divers types de médias. À titre d'exemple, neuf mois après leur sortie, les diplômés 2010 avaient trouvé un emploi dans le journalisme à 79% - 2/3 en CDD et 1/3 en CDI -, un seul étudiant étant en recherche d'emploi et les 16% restants étant pigistes réguliers pour des médias nationaux.

Cette très bonne insertion des étudiants est favorisée par la mise en place, durant leur formation, de partenariats avec différents médias (Libération, Le Progrès, l'Express, TéléGrenoble, RCF, Radio Campus) grâce auxquels les étudiants travaillent, tout au long de l'année, en condition réelle tout en bénéficiant d'un appui pédagogique. Par ailleurs, des accords internationaux, bilatéraux et exclusifs avec des écoles de journalisme au Québec et au Brésil, leur permettent, au cours de la deuxième année, d'effectuer un semestre d'étude à l'étranger.

Depuis 2010, l'École de journalisme de Grenoble propose également un module de préparation aux écrits des concours des écoles de journalisme accessible aux étudiants de troisième année de licence. Cette préparation décline l'ensemble des pré-requis des épreuves de recrutement en journalisme : expression écrite, culture générale, actualité, anglais.



LE NOUVEL AMPHITÉÂTRE BERNARD- MONTERGNOLE



Bernard Montergnole consultant les archives municipales d'Échirolles, mars 2006. Travail préparatoire à la rédaction du Tome 1 de l'Histoire d'Échirolles.

Biographie

Né à Chalon-sur-Saône le 7 janvier 1931, Bernard Montergnole se destine très tôt à l'enseignement, qu'il rejoint après une agrégation d'histoire. Passionné à la fois par l'évolution du mouvement ouvrier et par l'histoire de la presse, il rejoint l'université de Grenoble où il occupe un poste de maître de conférences. Rapidement, il se fait remarquer par ses travaux sur la presse quotidienne grenobloise. Il publie en 1974 un premier volume qui fait encore référence aujourd'hui, « La presse grenobloise de la Libération : 1944-1952 ». Militant socialiste engagé, Bernard Montergnole s'installe à Échirolles avec sa famille en 1969, et s'investit dans la vie publique. Élu conseiller municipal en 1977, il sera adjoint au maire chargé de l'urbanisme dès 1987 et le restera jusqu'en 2001. De 1983 à 1986, il siège

à l'Assemblée nationale comme député de la 2^e circonscription de l'Isère en remplacement de Hubert Dubedout, député-maire de Grenoble, alors nommé chargé de mission par le gouvernement. Pendant son mandat législatif, Bernard Montergnole sera notamment rapporteur du projet de loi consacré à l'enseignement technologique, qui voit la création du baccalauréat professionnel. Après son mandat législatif, le Bourguignon retourne à l'enseignement et reprend ses fonctions de maître de conférences à l'Institut d'études politiques (IEP) de Grenoble. Fait chevalier de la Légion d'honneur, Bernard Montergnole poursuit ses travaux universitaires sur la presse grenobloise avec la publication en 2004, trente années après le premier opus, d'un second volume intitulé « La presse quotidienne grenobloise – septembre 1939-août 1944 », sous-titré « L'information en temps de guerre ». Dans le même temps, passionné par l'histoire singulière d'Échirolles, sa ville d'adoption, il trouve la force malgré la maladie qui le mine de rédiger une monographie. Le premier tome, intitulé « Histoire d'Échirolles, 1833-1939, du bourg rural à la cité ouvrière », est paru quelques mois avant son décès survenu le 31 décembre 2009. Citoyen d'honneur d'Échirolles, la ville à laquelle il aura consacré tant d'années de sa vie, Bernard Montergnole a souhaité et favorisé l'implantation de structures universitaires décentralisées dans la deuxième ville du département. Sur proposition de Renzo Sulli, maire de la commune, le nouvel amphithéâtre – salle de conférences de l'Institut de la communication et des médias (ICM) –, portera désormais le nom de Bernard Montergnole.





TÉMOIGNAGES

Renzo Sulli, maire d'Echirolles

// C'est tout naturellement que j'ai proposé que ce nouvel amphithéâtre porte le nom de Bernard Montergnole, et je me félicite que la Métro comme l'Université Stendhal aient non seulement retenu cette proposition, mais mieux encore la portent avec force et en partageant la philosophie. Quel autre équipement qu'un amphithéâtre, lieu de connaissances et de savoir, aurait-il pu mieux porter le nom de Bernard Montergnole, dont l'engagement universitaire et l'apport intellectuel sont unanimement salués ? Bernard Montergnole, ce fut aussi un engagement passionné au service d'Echirolles, dont il fut élu durant près de 25 ans. Son opiniâtreté, sa rigueur bienveillante, son amour de la langue, son attachement à la chose publique sont autant de qualités qui ont marqué son parcours. Comme un symbole, l'amphithéâtre Bernard-Montergnole sera aussi un lieu mixte de rencontres et d'échanges, un lieu ouvert et public, hors des cours universitaires, pour la Métro et pour la ville d'Echirolles et ses associations. Bernard Montergnole a signé une importante « Histoire d'Echirolles, 1833-1939, du bourg rural à la cité ouvrière » que la ville a souhaité éditer en 2009, ouvrage de référence sur une période importante de l'histoire de notre ville. Je me félicite que ce nouvel amphi porte son nom et qu'une plaque symbolise désormais son attachement de longue date à notre commune. //

Geneviève Fioraso, députée de l'Isère, ancienne attachée parlementaire de Bernard Montergnole.

// Bernard Montergnole était un intellectuel engagé, tant sur le plan universitaire que politique. Agrégé d'histoire, enseignant chercheur à l'IEP de Grenoble, auteur de nombreux ouvrages notamment sur la vie ouvrière, la presse quotidienne grenobloise de la Libération, il était également très attaché à la ville d'Echirolles où il résidait avec son épouse Suzy, écrivaine, et leurs quatre filles. Il a été un adjoint à l'urbanisme actif pendant trois mandats, aux côtés de Georges Kioulou, Gilbert Biessy puis Renzo Sulli, et a ainsi largement contribué à l'évolution de cette commune, la deuxième du département.

Suppléant socialiste d'Hubert Dubedout, il lui a succédé comme député de la deuxième circonscription de l'Isère de 1983 à 1986. C'est à cette occasion que j'ai pu apprécier, en tant qu'assistante parlementaire, la rigueur et l'intégrité qui le caractérisaient. Rapporteur pour avis sur la réforme de l'enseignement technique et professionnel, il a contribué à la mise en place d'un baccalauréat professionnel dont la pertinence est unanimement reconnue. Je garde l'image de son honnêteté intellectuelle, sa pudeur, son rejet de toute démagogie et son dévouement pour l'action publique et l'intérêt général qu'il a gardé intacts jusqu'à la fin de sa vie, malgré la maladie évolutive qu'il a supportée avec beaucoup de dignité et de courage.

Pédagogue passionné, expert de l'évolution des médias, il aurait été particulièrement heureux et fier de voir son nom associé à l'Institut de la communication et des médias d'Echirolles.

Contacts presse :

- Christine Peres, La Métro, 04 76 59 59 59
 - Nadia Samba-Robin, Université Stendhal, 04 76 82 68 55
 - Bruno Cohen-Bacrie, ville d'Echirolles, 04 76 20 56 34
-